

Sortir en Gironde

SES SORTIES

Chaque semaine une personnalité des arts et des spectacles en Gironde nous parle de ses choix de sortie. Aujourd'hui, **Elisabeth Vigné**, directrice artistique de la Villa 88 à Bordeaux



1 « Talos » d'Arkadi Zaides, le 10 octobre à Lormont pour le FAB
Ce chorégraphe Israélien est un artiste extraordinaire. Il invente des choses nouvelles qui s'inscrivent dans la réalité. Je suis très intéressée par ce qui se passe en Israël, et j'avais beaucoup aimé l'univers d'Ohad Naharin que j'avais vu à l'opéra lors d'une édition de « Quatre tendances ». Cette génération de chorégraphes Israéliens pense le monde de demain et invente un nouveau langage qui n'est pas innocent. Zaides ne s'exprime pas seulement par la danse, mais aussi la vidéo. Là, il s'agit d'une sorte de conférence, il croise tout ce qui remue les méninges, et n'offre pas une seule spéculation esthétique désincarnée. Il avait réuni lors d'une œuvre précédente des Palestiniens et des Israéliens. Ce qu'il propose est à la fois courageux et intéressant : il n'y a que ça qui sauve.

2 « l'mnotawitch » dans le cadre du Fribb, du 18 au 25 octobre
J'aime beaucoup ce festival du film indépendant, et les deux petites nanas formidables qui s'en occupent. Il me permet de découvrir des films hors des grands circuits. Ce film avait été sélectionné à Cannes pour la Quinzaine des réalisateurs et m'avait interpellé. Il s'agit d'une jeune réalisatrice d'origine africaine, originaire de Zambie et a été élevée au Pays de Galles. Elle aborde la sorcellerie en Afrique de manière contemporaine.

3 L'exposition de Christophe Conan à La Maison Saint-Louis Beaulieu à Bordeaux
Christophe Conan est un artiste que j'apprécie, qui fait énormément de choses, et dont j'ai vu certaines œuvres aussi dans son atelier. Il inaugure jusqu'au 25 novembre une série d'expositions dans un lieu que je visite en voisine, un endroit qui forme les séminaristes et est aussi un grand centre intellectuel, La Maison Saint-Louis Beaulieu (145 rue Saint-Genès). Beaulieu, le bien nommé. Il a été rénové magnifiquement, et depuis un an, s'ouvre aux arts, et prend sa place hors du monde clérical, dans ce quartier résidentiel. Classé monument historique, il possède une chapelle aux mosaïques arts nouveaux splendides. En plus des expositions, il a même accueilli un concert. On y trouve aussi un restaurant où on mange bio, et la quiétude de ces cloîtres où on se sent bien...
Recueilli par Céline Musseau

Eau et cargos en écho

EXPOSITION Le musée des Beaux-Arts de Bordeaux réunit dans un face-à-face étonnant des œuvres sur papier signées Daniel Dezeuze et Albert Marquet

Qui aurait pu songer un instant que cette réunion a priori improbable génère de si riches coïncidences ? Nés à près de 70 ans d'intervalle, Albert Marquet et Daniel Dezeuze gravitent dans des sphères artistiques bien distinctes. Le premier, né en 1875 à Bordeaux était récemment salué au musée d'art Moderne de la Ville de Paris avec une rétrospective qui retraçait le parcours singulier de ce peintre influencé par le post-impressionnisme et le fauvisme.

Le second, né en 1942 à Alès figure parmi ses personnalités incontournables du groupe Supports/Surfaces qui se risqua sans concession et avec radicalité à façonner de nouvelles formes d'art au lendemain de Mai 68. Et pourtant.

Confluences stylistiques

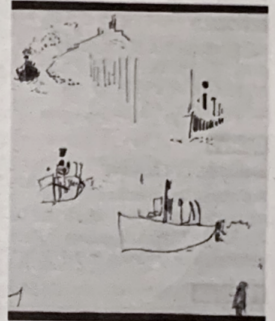
L'association de leurs travaux graphiques offre des coïncidences assez époustouflantes. Réalisée entre 1962 et 1963, lors d'un séjour au bord



Les paysages d'eau réunissent les deux peintres, Marquet et Dezeuze. PHOTOS DR

de l'océan Atlantique dans la cité portuaire d'Avilès sur la côte Cantabrique (Espagne), la série de dessins de Dezeuze se confond de manière quasi imperceptible avec les œuvres graphiques de Marquet. « Il y a quelque chose qui me rapproche à travers le temps de Marquet. C'est ces paysages d'eau : les ports, les motifs industriels, les cargos, les grues,

les bateaux, etc. », commente avec enthousiasme Daniel Dezeuze qui a justement fait récemment le don de ce riche ensemble comprenant 124 feuilles au CAPC musée d'art contemporain. Personnages faisant face à l'horizon, autoportraits, scènes portuaires, les confluences stylistiques et thématiques viennent aussi éclairer les chemins de traverse



qu'emprunteront indépendamment chacun des deux hommes.
Anna Maisonneuve

« Daniel Dezeuze/Albert Marquet. Mise en regard », jusqu'au 7 janvier, salle des essais du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, 20, cours d'Albret, Bordeaux. 3-5 €. Ouvert tous les jours sauf mardi de 11h à 18h. 05 56 10 20 56.

A VOIR

« Regarder l'herbe pousser »

Le galeriste Pierre Poumet présente ce dimanche les travaux récents de Simon Rayssac. Ce diplômé des Beaux-Arts de Bordeaux dévoile ses gouaches et œuvres sur papier réalisées cet été. Un mélange d'expressionnisme abstrait et de bad painting mâtiné de dérision et de poésie bucolique.



A la galerie Poumet. PHOTO DR

Vernissage et brunch ce dimanche 8 octobre de 11 h à 19 h. Du 8 au 15 octobre, galerie Pierre Poumet, 130, rue Notre Dame. Entrée libre du mardi au dimanche de 11 h à 19 h. 05 56 69 87 73.

Claude Bourgeyx fait son retour

Pour son exposition de rentrée, Danièle Bloch Bourgade convie Claude Bourgeyx à l'Atelier 109. Le romancier et dramaturge bordelais y revient avec une nouvelle série de toiles réunie sous le titre générique de « Nos Amies Les Bêtes ». Les portraits déclinent des individus posant aux côtés de leurs animaux

de compagnie et dévoilent en substance que « l'animal n'est pas forcément celui qu'on croit ».

Jusqu'au 15 octobre, Atelier 109, 10 rue Notre Dame, Bordeaux. Entrée libre du mardi au dimanche de 15 h à 19 h. 09 81 22 55 34.



Bourgeyx à l'atelier 109. PHOTO DR

Fantômes urbains

La ville, ses flux incessants et anxieux ont inspiré à Natalie Victor Rétaal une série photographique baptisée « Urban Ghosts ». L'idée ? « Capter ces instants d'intense solitude où celui qui se croit humain s'engule dans le mouvement même qu'il a contribué à générer et y disparaît laissant place au fantôme de lui-même. »

Vernissage aujourd'hui à 17 h. Du 7 au 21 octobre à la médiathèque de Bègles, 58 av. Maréchal de Lattre de Tassigny, Bègles. Entrée libre du mercredi au samedi de 15 h à 18 h. Mardi de 16 h à 19 h. 05 56 49 54 81



Les fantômes urbains de Natalie Victor Rétaal. PHOTO DR

Bestiaire médiéval revisité



Briantais à Rauzan. PHOTO DR

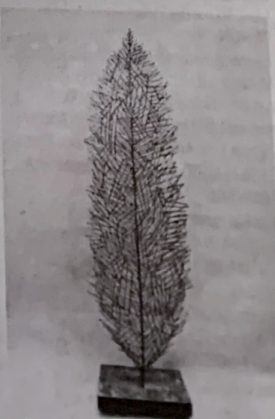
Peuplées d'oiseaux, d'animaux étranges, fantastiques et hybrides comme de trognes grotesques, les créations picturales de Bernard Briantais déroulent un univers dense où les gammes chromatiques acidulées rencontrent de mystérieuses réminiscences médiévales et surréalistes.

Vernissage aujourd'hui à 18 h. Du 7 au 29 octobre, la maison sous les paupières, 7, rue Pont Long, Rauzan. Entrée li-

bre les samedis et dimanches de 14 h à 18 h. 07 68 70 42 08.

Rencontre avec Alice Morlon

Alice Morlon se consacre à la sculpture depuis trente ans. Jouant avec la nature et l'environnement, ses installations minimales et poétiques ont déjà colonisé le Jardin du Luxembourg comme le Muséum d'histoire naturelle de Paris en 2006. Autour de l'exposition que lui consacre actuellement la galerie Jérôme B., la plasticienne s'entretiendra sur son travail aujourd'hui samedi de 18 h à 20 h. Jusqu'au 31 octobre, galerie Jérôme B., 15, rue Bouffard, Bordeaux. Entrée libre mardi de 14 h à 19 h. Du mercredi au samedi de 11 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. 06 61 70 32 30.



Alice Morlon chez Jérôme B. DR